# CdEP Info n°29

Mars 2022

67, rue du Faubourg Saint-Denis
75010 Paris
Tél. : 01 43 35 28 50
secretariat@cdep-asso.org
www.cdep-asso.org

ISSN 2607-7515 (imprimé)
ISSN 2608-2594 (en ligne)

## *Le mot de la présidente*

Malgré l'inquiétude et la morosité qui ont pesé sur l'année 2021, elle n'en a pas moins été source de richesses et de grandes diversités et la vie a pris le dessus sur la pandémie. « Mes frères, considérez-vous comme heureux quand vous avez à passer par toutes sortes d'épreuves ; car, vous le savez, si votre foi résiste à l'épreuve, celle-ci produit la persévérance… » (Jacques 1, 2-3).

Ce fut une grande déception de ne pouvoir nous retrouver à Marseille mais celle-ci s'est vite transformée en grande joie quand nous avons pu profiter en visio du travail remarquable accompli autour du thème « Avec les exilés et les migrants : l'École et l'Université, pour construire ensemble un avenir commun ». La qualité des intervenants, des témoignages, des échanges, le plaisir de se voir, même sur un écran, l'organisation chaleureuse ont fait de ces trois jours une réussite et une vraie rencontre qui a mis du soleil dans nos quotidiens. C'est l'occasion de remercier ici tous ceux qui ont permis cette rencontre et tous ceux qui l'ont prolongée par la rédaction des « Actes de Marseille» que vous avez tous reçus.

Nous avons dû renoncer à la session des actifs cet été. Elle devrait avoir lieu en août 2022, toute rajeunie pour « Gérer les émotions pour mieux apprendre à vivre ensemble ».

Le SIESC a fait sa réunion annuelle en juillet sur le thème : « Imaginez le futur. Osons rêver pour l'Europe, pour l'Église et pour l'enseignement ».

Nous avions bien besoin de rêver. Les actifs malmenés, découragés, épuisés par un climat anxiogène et démobilisateur ont exprimé leur besoin de travailler autour de la confiance. C'est ce que nous avons fait lors de la rencontre d'Issy-les-Moulineaux en octobre. Temps fort très fructueux : ateliers pour retrouver la confiance, pour réfléchir à la synodalité dans notre association, pour produire un communiqué suite au rapport de la CIASE où nous avons réaffirmé notre volonté de nous engager pour faire évoluer notre Église… Moment émouvant où nous avons dit au revoir à Daniel Moulinet, notre aumônier depuis douze ans, et où nous avons accueilli Olivier Joncour, notre nouvel aumônier national… Nous avons également soufflé les bougies pour les 60 ans du CCFD…

Cette Assemblée Générale nous a missionnés pour réfléchir à notre manière de communiquer, de faire évoluer notre site, de nous rendre plus visibles… Beau challenge qui ne pourra aboutir que si chacun se sent concerné et que si quelques personnes motivées et compétentes dans les outils numériques constituent une équipe. C'est un appel. Nous pressentons que la richesse des échanges, des recherches, des écoutes, de la foi partagée, vécue au sein de CdEP est un trésor et qu'il est essentiel de toucher tous ceux qui y trouveraient une réponse à leurs attentes…

Allez regarder sur notre site tout ce qui se vit à CdEP, tous les endroits où nous avons une parole malgré nos fragilités : Promesses d'Église, la Ligue des Droits de l'Homme, Écoles et Religions en Dialogue, la Conférence des Évêques de France… Croyons à ce que nous sommes, à ce que nous pouvons apporter et découvrir des autres. Osons l'Espérance !

**Chantal de la Ronde**

# Rencontre nationale

# Issy-les-Moulineaux

# 30 avril et 1er mai 2022

**<u>Samedi 30 avril</u> (à partir de 14 h)**

## Plaisir d'apprendre et désir d'enseigner,
## Plaisir d'enseigner et désir d'apprendre.

- Échanges en ateliers (actifs – retraités) sur ce que vivent aujourd'hui les membres de CdEP.
- Intervention de **Xavier DUFOUR** à partir de son livre

*Enseignant et chrétien*
**Une vocation**
Éditions de l'Emmanuel (2021)

- Témoignages d'enseignants et enseignantes en activité, en écho à l'intervention de Xavier Dufour.
- Célébration.
- Veillée.

**<u>Dimanche 1er mai</u> (jusqu'à 16 h)**

**Matin : Assemblée générale de l'association.**
Rapport d'activité avec des éclairages sur la vie de deux équipes locales ; rapport financier ; budget prévisionnel ; élections au conseil d'administration ; questions diverses.

**Après-midi :** Échanges, réflexions et travaux sur les apports de CdEP (ce que CdEP peut apporter par les réunions, rencontres, sessions ; par son site et ses publications) ; sur les apports de ses membres. Réflexion autour du comité de communication.

# Pour l'été 2022 !

**Du 16 au 23 juillet : session de Val Suzon (près de Dijon).**

- Alternance de balades (le matin) et de réflexion (l'après-midi) sur le thème :

## *Figures du prêtre*

- Les tâches ménagères (cuisine, vaisselle, ménage) seront assurées par les participants.
- Une équipe a préparé des pistes de réflexion et discussion pour ceux qui souhaitent apporter leur contribution.
- Pour tout renseignement, s'adresser à :
  - Michèle et Maurice Grancher
    - mail : maurice.grancher@wanadoo.fr
    - tél. : 04 74 70 92 39
  - Anne-Marie et Sandro Baffi
    - mail : baffi@wanadoo.fr
    - tél. : 02 47 44 17 80

**********

**Du 29 juillet au 7 août : session franco-allemande.**

- Elle se déroulera près de Görlitz (région frontalière germano-polonaise, en Haute Lusace), sur le thème

## *L'Europe : grandir ensemble ?*
## *Europa wächst zusammen ?*

- Contacts :
  - Roswitha Breitfeld : roswitha.breitfeld@web.de
  - Michèle Rousselot : michele.rousselot@orange.fr

## Échos de la rencontre nationale d'octobre 2021 à Issy-les-Moulineaux

Comme nous avons été heureux de nous retrouver en vrai, à plus de vingt, pour tenir notre AG et aborder en ces temps de crise le thème de la confiance ! Il est vrai que grâce à la belle rencontre de Marseille : *Avec les exilés et les migrants, L'École et l'Université pour construire un avenir commun* qui s'est déroulée en visioconférence en avril dernier, nous avons pu rester en lien mais rien ne remplace la personne humaine pour discuter, partager. Toutefois, nos amis de Bordeaux Marie-Christine et Jean-Claude Tollis et Christian Guiraud d'Arles ont pu suivre nos journées en visioconférence et intervenir dans nos débats.

Le samedi 16, la rencontre s'est ouverte par un ***temps d'accueil*** et un ***partage de ce que nous avions vécu les uns et les autres dans nos régions***. La réalité est très différente ; le démarrage des équipes a été difficile pour certains, réalisé parfois par téléphone ou en visioconférence. À Angers, l'organisation d'une marche a permis de maintenir les liens. L'équipe d'actifs d'Île-de-France qui ne cesse de s'étoffer a beaucoup partagé sur l'impact du Covid sur les élèves. À Marseille, les membres de CdEP qui ont parfois du mal à se retrouver en équipes ont été dynamisés par la belle aventure d'avril. Des équipiers (dans le 93 par exemple) vivent des situations très douloureuses, presque d'exclusion, en paroisse. Très souvent, nous avons fêté sous des formes diverses les soixante ans du CCFD.

Après ce tour des régions dont il ne vous a été donné ici qu'un rapide écho, Chantal et Christine nous ont rappelé les différentes ***implications de l'association sur le plan national*** : participation à l'Université des Communicants en Église à Lisieux, participation avec Catherine à Promesses d'Église dans le groupe *Périphéries*, participation au groupe interreligieux Écoles et religions en dialogue. Christine a évoqué la session du SIESC qui s'est déroulée en visioconférence en juillet sur trois demi-journées de 3 heures pendant lesquelles les participants ont échangé sur la pandémie.

Ensuite la parole a été donnée à Bernard Lepage qui nous a proposé une ***lecture critique de l'ouvrage de Jean-Michel Blanquer :*** *Construisons ensemble l'École de la confiance*. Partant du constat d'une rupture entre l'école et la société, le ministre se propose de rétablir la confiance en se référant aux grands principes républicains. Cela a suscité évidemment de vives réactions comme : « C'est un discours purement dogmatique ». On constate un grand écart entre le discours et les faits ; Patricia par exemple, directrice d'école près de Dijon et coordinatrice d'un PIAL (Pôle inclusif d'accompagnement localisé), dénonce de graves dysfonctionnements dans ce projet et un manque de moyens.

Dans un troisième temps, Edith Tartar Goddet est intervenue sur le thème de la confiance : ***La confiance à l'école, une attitude à construire toujours et sans cesse***. Elle commence par nous rappeler quelques concepts : L'humain est un être de relation et de parole ; c'est la relation qui précède la parole. La relation va nous constituer dans notre rapport à nous-mêmes, aux autres, au Tout Autre. Les autres doivent être des figures crédibles ; la confiance a à voir avec la crédibilité, l'autorité, la bienveillance qui favorise l'épanouissement de l'autre. Elle nous propose ensuite d'expérimenter la confiance en grand groupe en nous faisant écouter des chants puis un psaume et nous demande quels effets cette écoute a produits en nous. Puis elle nous envoie en ateliers pour nous interroger sur la confiance. Au retour des ateliers, nous poursuivons nos échanges afin de mieux cerner cette notion de confiance.

Dimanche 17 en début de matinée s'est déroulée l'***assemblée générale de l'association***. C'était l'occasion pour notre présidente de nous présenter officiellement notre nouvel aumônier national, Olivier Joncour, qui s'est déjà beaucoup investi dans CdEP : interventions dans des sessions d'actifs et aumônier d'une équipe des Hauts-de-Seine.

Les responsables ont procédé ensuite à la lecture du rapport d'activité et du rapport financier, lequel a suscité quelques réactions : Dominique rappelle qu'en dépit d'une baisse sensible des cotisations et de certains placements éthiques peu rémunérateurs, nous avons bénéficié du legs de l'aumônier Jacques Wavrin et que nous disposons d'un peu d'argent. Qu'en faire ? Bien sûr ne pas chercher à thésauriser mais investir dans un projet autour de la communication, envisager par exemple de recourir à un professionnel pour la gestion du site, pour permettre à Christian de s'arrêter en 2023. Nous nous sommes demandé également comment rendre le site plus facile d'accès, prévoir un espace de libre parole afin de rendre service aux périphéries.

Notre présidente nous a informés de la lettre de démission de François Weiser. Nous avons enfin procédé aux votes : les rapports d'activité et financier ont été votés presque à l'unanimité (90 oui pour 91 votants). Les membres du tiers sortant à savoir Cécile Archimbaud, Évelyne Couteux, Bernard Lepage ont été réélus à l'unanimité. Nous avons clos cette matinée du dimanche par une belle ***célébration eucharistique*** comme toujours animée par Jean Handtschoewercker, concélébrée cette fois par nos deux aumôniers, l'ancien et le nouveau, au terme de laquelle Gabrielle Gaspard a remercié Daniel pour son long et fidèle investissement pour CdEP et lui a remis son livre d'or.

En début d'après-midi, le CA nous a informés de la constitution du bureau. Présidente : Chantal de La Ronde ; vice-présidente : Christine Antoine ; trésorier : Philippe Leroux ; secrétaire générale : Anne-Cécile Archimbaud. Nous avons également appris que Suzanne Cahen était désormais présidente de *Dialogue et Coopération*. Dans un deuxième temps, Olivier Joncour, après s'être présenté avec plus de précision, nous a proposé une intervention autour de *Confiance et foi*, façon de se réapproprier et d'approfondir le thème de la confiance à la relecture de certains passages d'évangile comme par exemple : la guérison de l'aveugle de Jéricho (Mc **11** 46-52) ; la parabole des talents (Mt **25** 14-30). À la suite de cette intervention, nous sommes retournés en ateliers pour rédiger des productions sur la confiance et la synodalité, à diffuser notamment sur le site. Au terme de ce dimanche, nous nous sommes interrogés sur les éléments de discernement que nous pourrions adresser aux citoyens pour les convaincre d'aller voter et sur une parole à proposer aux politiques. Pour nous, conformément aux valeurs de CdEP, les trois raisons d'aller voter sont la défense de la dignité de la personne, des droits humains fondamentaux, du bien commun.

Lundi matin 18 octobre, nous avons finalisé le communiqué que nous avons décidé de diffuser largement, suite à la publication du rapport de la CIASE (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église) et qui apparaît sur le site (*). Nous avons échangé sur le comité de communication qui arrive au bout de ses possibilités si les actifs ne s'y impliquent pas. Nous avons fait le point sur la prochaine session des actifs reportée et prévue cette fois du 22 au 25 août à Saint-Aubin-lès-Elbeuf. La préparation est déjà bien avancée, il ne reste plus qu'à faire quelques vérifications et à finaliser le tout. Nous avons aussi évoqué la session des retraités qui aura lieu à Épernon près de Chartres du 10 au 14 septembre 2023 et dont le thème serait *Le Bien Commun*, bien commun ici et là-bas – bien commun en devenir, en menace – l'Évangile, parole de Dieu est un bien commun… Thème à affiner encore lors de prochaines réunions. Tout au long de ces journées ressourçantes et denses, nous avons eu des temps de respiration et de prière ; chants et lectures de poèmes en ouverture de chaque demi-journée, soirée détente au cours de laquelle nous avons fêté les soixante ans du CCFD, assisté à la projection d'un film illustrant à sa manière la confiance, dégusté un repas indien dans notre petit restaurant habituel d'Issy. Un grand merci à tous ceux qui se sont investis dans la préparation de cette rencontre et à ceux qui se sont déplacés pour vivre cette belle fraternité !

Michèle Lesquoy

(*) **L'association Chrétiens dans l'Enseignement Public (CdEP) est particulièrement interpellée par les conclusions du rapport Sauvé. La concomitance de cette publication et de l'ouverture de la démarche synodale, à laquelle invite le pape François, nous apparaît comme un signe de l'Esprit.**

**Membres de l'Éducation Nationale, soucieux de la protection, du développement et de l'épanouissement des élèves et des étudiants, nous exprimons notre effroi devant le scandale des abus sexuels dans l'Église et dans la société.**

**Baptisé(e)s, nous espérons que l'Église - clercs et laïcs, religieuses et religieux, marchant vraiment ensemble - saura relever le défi auquel elle est confrontée. Déjà investis dans *Promesses d'Église* et d'autres collectifs, nous nous engageons à poursuivre la réflexion sur les réformes indispensables et à participer à leur mise en œuvre.**

## *Promesses d'Église*

Depuis plus de deux ans, CdEP s'associe à la réflexion du collectif Promesses d'Église, à la naissance duquel l'association a d'ailleurs participé. Cette structure rassemble aujourd'hui plus d'une quarantaine de mouvements, associations, communautés qui ont accepté d'en signer la charte. Parallèlement aux réunions plénières se sont déployés des groupes de travail : ecclésiologie, synodalité, place des femmes, place et parole des plus vulnérables, prospective, formation des prêtres, périphéries. Trois des membres du conseil d'administration prennent part aux rencontres de ce dernier. À ces différents moments s'est ajoutée l'invitation du pape François au synode pour une Église synodale. Une contribution spécifique, parallèle à celle des diocèses, a été demandée à Promesses d'Église par la Conférence des Évêques de France et le travail en est d'autant plus fourni. L'« aventure » se poursuivra après l'été 2022 car la réflexion est loin d'être aboutie. D'ores et déjà, il faut souligner la richesse inouïe de toutes ces rencontres – en visio depuis mars 2020 ! – tout en étant conscients des difficultés et limites dans la rédaction d'une synthèse finale en son temps, tant les sensibilités qui s'expriment sont variées, voire parfois opposées. L'Espérance prédomine et nous pensons que la démarche peut aider notre Église à progresser dans sa gouvernance et sa projection dans l'avenir. N'hésitez pas à vous rendre sur le site de Promesses d'Église pour une information beaucoup plus développée !

*Christine Antoine*

# D'un aumônier à l'autre…

## Olivier prend le relais de Daniel !

### Dernière homélie de Daniel Moulinet comme aumônier national de CdEP, le dimanche 17 octobre 2021 (29ème Semaine du Temps Ordinaire – Année B).

C'est Le Christ que l'Évangile nous fait rencontrer. C'est quelque chose de fondamental pour nous. La foi chrétienne n'est pas d'abord, comme beaucoup le croient, une doctrine, une somme de notions. La foi chrétienne, c'est l'attachement à une personne, Jésus, lui que nous confessons comme le Seigneur de notre vie. Ceci étant dit, il reste une difficulté, et elle est de taille. La difficulté, pour nous, qui n'avons pas connu le Christ Jésus dans la chair, pour nous qui sommes dans la situation de saint Paul, c'est de nous le représenter en conformité avec ce qu'il est réellement et non pas de projeter sur lui une image qui nous viendrait d'ailleurs. J'ai envie de vous relire ici un passage de la vie de saint Martin, telle que la rapporte Sulpice Sévère, au chapitre 24 de son livre :

> On ne doit pas omettre de raconter, semble-t-il, avec quel art, vers la même époque, le diable tenta Martin. Un jour, il lui apparut précédé et entouré d'une lumière étincelante, pour lui faire plus facilement illusion par le rayonnement d'un éclat emprunté. Revêtu d'un manteau royal, couronné d'un diadème de pierres précieuses et d'or, chaussé de brodequins dorés, le visage serein, la mine joyeuse, il ne ressemblait à rien moins qu'au diable. Tel, il se tenait debout, près de l'évêque priant dans sa cellule. Martin, au premier aspect de son visiteur, fut comme hébété. Longtemps, tous deux gardèrent un profond silence. Alors, le diable prit les devants : « Martin, dit-il, reconnais celui que tu vois : je suis le Christ. Descendant sur la terre, j'ai voulu tout d'abord me révéler à toi. » Martin se taisait toujours, ne répondait rien. Le diable osa répéter son impudente déclaration : « Eh bien ! Martin, pourquoi hésiter à croire, puisque tu vois ? Je suis le Christ ». Alors l'évêque, éclairé par une révélation de l'Esprit, comprenant que c'était le diable, non le Seigneur : « Le Seigneur Jésus, dit-il, n'a pas annoncé qu'Il viendrait vêtu de pourpre, avec un diadème étincelant. Pour moi, je ne croirai pas à la venue du Christ, s'Il n'a pas l'aspect et la figure du jour de sa passion, s'Il ne porte pas les stigmates de la croix. » À ces mots, l'autre disparut aussitôt comme une fumée, emplissant la cellule d'une odeur fétide, indice indubitable que c'était le diable.

Oui, c'est clair. Martin a raison, indubitablement. Le Christ tel qu'il sera au dernier jour, ce sera l'homme dans les mains duquel nous verrons la marque des clous, dans le flanc duquel nous verrons la plaie où, peut-être, comme Thomas, nous demanderons de mettre la main. Intellectuellement, nous sommes bien d'accord avec Martin. Mais, en réalité, au plus profond de nous-mêmes, est-ce bien ainsi que nous percevons le Christ ? Ne sommes-nous pas plutôt tentés de le percevoir selon l'autre apparence, selon l'apparence de la puissance ? N'avons-nous pas raison de le faire, me direz-vous ? Nous savons en effet, dans la foi, que c'est dans la gloire que le Christ apparaîtra, au dernier jour. Nous avons sous les yeux la grande vision de l'Apocalypse, du Christ dans la gloire, avec, à ses pieds, la foule des 144 000, 12 000 de chacune des douze tribus d'Israël, et, derrière, la foule innombrable des sauvés. Oui, certes. Mais n'oublions pas un point important. Cela, c'est la vision du dernier jour. Si nous adoptons cette vision, ne faisons-nous pas comme si, sous cet aspect du moins, le dernier jour était déjà arrivé, comme si la puissance du Christ devait déjà s'exercer sur cette terre ?

Avouons-le, nous sommes quelque peu désemparés en mesurant l'effacement inexorable du catholicisme du paysage français. Cet effacement, nous le mesurons naturellement tout autant au sein de notre mouvement où les générations âgées ne sont pas remplacées dans les mêmes proportions. Longtemps, pourtant, nous avons eu la nostalgie d'un rétablissement de la chrétienté médiévale – dont l'existence n'est d'ailleurs peut-être pas aussi évidente que cela. Rappelons-nous le slogan de l'Action catholique d'avant-guerre : « Refaisons chrétiens nos frères. » Certes, dans la suite, on a parlé d'enfouissement, de témoignage. Certains ont mené loyalement un apostolat se modelant sur ces notions. Citons, en région parisienne, Madeleine Delbrêl, pour donner un nom connu. Mais ces attitudes étaient-elles partagées par l'ensemble des militants et par la hiérarchie ? On peut en douter. Un enseignant en retraite me confiait dernièrement qu'ayant invité à dîner le jeune prêtre de sa paroisse, celui-ci, probablement mis en confiance, lui avait amèrement reproché, à lui et son épouse, catholique engagée tout comme lui, et par-delà eux deux, à toute leur génération, d'avoir sabordé l'Église. Pour essayer de le consoler de cette rebuffade qui l'avait visiblement atteint, je lui ai rappelé que ce type de reproche adressé par les jeunes prêtres aux générations précédentes avait cours dans notre pays depuis au moins le début du XIXe siècle. Il n'empêche : la nostalgie de la chrétienté continue à avoir cours, au moins dans une partie du clergé. Quant à la pastorale, nous connaissons bien des lieux où, bien qu'affirmant haut et fort qu'il faut procéder à des changements importants, voire fondamentaux, on continue, en fait, de perpétuer les mêmes modes de fonctionnement.

L'évangile de ce dimanche ne nous invite-t-il pas à une forme de conversion radicale par rapport à cette tentation ? Quand ils se présentent devant Jésus, Jacques et Jean visent d'emblée le terme, le règne, la gloire et la toute-puissance de Jésus et ils lui demandent naïvement d'en recevoir une part. Mais voilà, Jésus leur annonce la nécessité d'en passer par la Passion, avec ces deux images de la coupe amère qu'il faut boire et du baptême (dans la mort) dans lequel il faut être plongé. Et Jésus leur demande s'ils peuvent y avoir part. Comprennent-ils vraiment ce que Jésus leur propose ? On ne sait. En tous cas, ils répondent positivement. Nous ressentons leur réponse : « Nous le pouvons » comme, au mieux, une preuve de naïveté ou d'incompréhension, au pire comme un aveuglement sur soi-même accompagné d'une pointe d'orgueil. Nous la rapprochons de l'attitude de Pierre devant la Passion du Christ s'offrant à le défendre et, quelques instants plus tard, le reniant trois fois par peur pour lui-même.

Mais voilà, les deux places que sollicitent les deux apôtres sont déjà prises. Qui va les occuper ? Comme, visiblement, ce n'est pas à Jésus qu'il revient de les accorder, mais à Dieu, toutes les hypothèses sont ouvertes, alors pouvons-nous oser prétendre connaître le choix divin ? Peut-être tout de même, avons-nous l'idée d'un ou deux noms. Il pourrait s'agir de ceux qui ont accompagné le Christ dans sa Passion. S'ils ont été à ses côtés au pied de la croix, ils seront peut-être aussi proches de lui dans sa gloire. Alors s'agirait-il de Marie et de Jean, ou bien l'un des deux larrons aura-t-il droit à une place ? Il est probable que le suspense va encore durer quelques temps.

De la mésaventure de Jacques et de Jean, nous concluons qu'il vaut mieux, peut-être, apprendre à renoncer à toute forme de domination du Christ et de son corps, l'Église, sur le monde, et chercher un autre chemin qui sera plus évangélique. Deux notions semblent présentes ici, qui pourraient peut-être baliser ce chemin : le service et la solidarité.

Servir, serviteur : le mot revient à plusieurs reprises dans l'évangile : « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur », « le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ». Dans la première lecture, le personnage dont parle Isaïe est appelé « le Serviteur ». Ajoutons peut-être un mot qui n'est pas prononcé ici, c'est le mot *amour*. Le Serviteur,

lorsqu'il est placé en contrepoint du puissant, c'est celui qui ne se cherche pas lui-même, qui ne cherche pas à accroître son pouvoir, mais qui, tout au contraire, s'oublie lui-même pour se donner à l'autre, pour essayer de faire grandir l'autre.

La solidarité, elle est également présente dans l'évangile et dans la première lecture qui l'annonce : le fils de l'homme va « donner sa vie en rançon pour la multitude ». Les mots sont très forts : donner sa vie, c'est tout donner, c'est ne rien garder pour soi, c'est l'oubli de soi porté à son point extrême, c'est l'amour total. Cette vie, elle est donnée pour beaucoup, pour le grand nombre. Et cette vie acquiert alors la valeur d'une *rançon*. C'est la somme versée pour le rachat de l'esclave, pour qu'il puisse recevoir sa liberté. Ainsi nous devinons une multitude qui est esclave et qui est libérée par cet acte d'amour. Cette idée est bien en harmonie avec ce qu'exprimait Isaïe : « Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. »

Ainsi, comme pour saint Martin, c'est une autre figure du Christ que ces lectures mettent devant nos yeux, non pas une figure de puissance à la manière humaine, mais une figure de service et de solidarité. Or l'Église est le corps du Christ et chacun de nous, par notre baptême, nous sommes membres de ce corps, nous sommes configurés au Christ. Ce programme, de solidarité, de service et d'amour du frère, il est donc bien celui de l'Église et de chacun de nous. Ne pensons pas que nous puissions l'accomplir par nos seules forces ; nous ferions preuve d'une naïveté comparable à celle de Jacques et Jean. Demandons au Seigneur que cela nous soit donné.

**********

Chers Amis,

Ce petit mot pour vous remercier de votre participation à ce qui m'a été remis.

Comme j'ai essayé de l'exprimer, j'ai beaucoup reçu dans cet accompagnement de douze années, sous la houlette de trois présidentes et avec un certain nombre de recompositions de bureau et de CA. J'ai trouvé que, alors qu'on parle si souvent de collaboration entre prêtres et laïcs, de le vivre concrètement, dans ces conditions, cela colore une certaine manière de travailler, chacun à notre place, pour **l'avancée de l'Évangile là où nous sommes**, et j'ai bien l'impression que c'est cela la bonne formule !

Nous avons partagé ensemble les évolutions de l'École et de l'Église, conjointement, portant le souci de l'une et de l'autre, non pas d'abord des institutions, mais des personnes. Et c'est cela l'essentiel. Nous nous sommes sentis à notre aise avec les intuitions du pape François invitant à accompagner les vulnérabilités, à aller aux périphéries (cela va bien souvent de pair). Mais nous ressentons avec peine les lourdeurs qui empêchent notre Église d'aller de manière décisive de l'avant dans cette direction. Il nous faut nous encourager mutuellement à ne pas perdre courage devant cela et à nous redire, au plus profond de nous, que **c'est l'Esprit-Saint qui mène la barque** (même si, parfois, comme le disait Mgr Duchesne, elle semble être menée à la gaffe).

**Nous avons besoin de Lui faire confiance**, dans la mesure où nous sommes bien incertains sur l'avenir de l'Église, de l'École, de notre Mouvement.

**Sachons discerner les signes de l'Esprit de Jésus autour de nous et laissons-nous guider par lui !**

Bien fraternellement,
Daniel
Le 24 octobre 2021

## Rencontre avec Olivier Joncour, notre nouvel aumônier national.

***Comment avez-vous connu Chrétiens dans l'Enseignement Public ?***

J'ai été ordonné prêtre en juin 2001, nommé vicaire dans une paroisse de Courbevoie (92) et responsable de l'Aumônerie des collèges et du lycée de l'Enseignement Public (AEP). Le père Michel Boue, mon curé, accompagnait le Relais 92 qui se réunissait à l'église depuis plusieurs années. Chantal de la Ronde en faisait partie.

De mon côté, j'ai repris l'accompagnement d'une équipe d'enseignants chrétiens qui avait été créée par mon prédécesseur. Elle avait l'originalité de regrouper des professeurs de collèges et de lycées de la ville, tant du Public que de l'enseignement catholique. Ils faisaient l'expérience que leurs questions étaient les mêmes.

Après Courbevoie, j'ai été nommé curé à Suresnes, puis à Colombes où j'ai commencé à accompagner les aumôneries respectives.

On m'a demandé d'intervenir à la Session d'été des actifs de CdEP (« Éthique et pratiques à l'école ») à Vannes en août 2012, puis à nouveau à Moulins (« École : entre rêves et réalités. Changer de regard ») en août 2014.

***Quels étaient les thèmes ?***

À Vannes, c'était sur **la pédagogie de Jésus**. Il y a un résumé de mon intervention dans *Lignes de Crêtes* n°20 (*). À Moulins, la réflexion portait sur le **regard du Christ** (cf. *Lignes de Crêtes* n°25 (**)). À chaque fois, j'avais été heureux de participer à cette session d'été, de préparer le thème, de rencontrer les participants.

***Comment avez-vous été amené à accompagner une équipe ?***

C'est Chantal de la Ronde qui m'a ensuite appelé à rejoindre une équipe dont elle faisait partie et qui se réunissait près de chez moi. Les réunions mensuelles autour d'un repas permettent de partager sur l'actualité et souvent sur les difficultés liées au métier, puis s'ouvrent à une discussion, souvent à partir de la lecture d'un livre.

Il m'est arrivé de rencontrer des chrétiens dans l'enseignement public et de leur proposer de rejoindre l'équipe pour avoir un lieu de parole et d'écoute bienveillante, dans un climat de foi, alors que le « climat » laïque des écoles, collèges et lycées ne permet pas d'aborder ces éléments comme croyant.

Très souvent, la proposition a reçu un accueil favorable, en particulier pour des enseignants dans des écoles et des établissements REP ou REP+ de Clichy, d'Asnières, de Gennevilliers ou d'Argenteuil.

***Un dernier mot pour conclure ?***

J'ai été touché que l'on me propose d'être l'aumônier national à la suite de Daniel Moulinet. Et les équipes CdEP ont toujours leur pertinence aujourd'hui, même si le nombre de Chrétiens à faire le choix de l'Enseignement Public diminue et qu'il est parfois difficile de réunir suffisamment de personnes pour faire une vie d'équipe. C'est pourquoi, avec le Conseil d'Administration et une équipe qui réfléchit à l'évolution du site internet, nous avons proposé deux questionnaires : un pour les actifs en équipe et un autre pour les personnes isolées, en leur faisant des propositions.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je vous donne rendez-vous à l'Assemblée générale du 30 avril et à la Session des actifs de la fin août 2022.

(*) https://www.cdep-asso.org/cdep_publications/Lignes_de_cretes/n_20_juil_13/LdC%2020.pdf
(**) https://www.cdep-asso.org/cdep_publications/Lignes_de_cretes/n_25_oct2014/LdC%2025.pdf

# Un Carême d'écologie et de fraternité.

***Laudato Si' (§ 70) : « Tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres. »***

Pour l'animation de ce Carême 2022, le CCFD-Terre Solidaire nous invite, en reprenant le slogan « Nous habitons tous la même maison », à poursuivre notre engagement sur le chemin de l'écologie intégrale.

Les outils qu'il propose, livret d'animation, cahier liturgique et livret spirituel, ont pour objet de nous aider à remettre les enjeux de l'écologie et de la fraternité, rappelés par le pape François dans son encyclique, au cœur de nos vies.

- **Le cahier d'animation donne des outils et des éléments de réflexion pour organiser des temps de sensibilisation à la solidarité internationale aussi bien en paroisse qu'avec une équipe de catéchèse ou d'aumônerie.**
- **Le cahier liturgique est conçu pour animer les célébrations.**
- **Le livret spirituel est un document individuel pour aider à cheminer pendant le Carême.**

Pour un public chrétien mais aussi pour rejoindre les personnes en quête de sens le CCFD-Terre Solidaire a conçu cette année un chemin de croix revisité, « Un monde nouveau », proposant un cheminement intérieur qui démontre que tout est lié : spiritualité, préservation de notre maison commune et solidarité.

Ces documents sont disponibles dans vos délégations diocésaines ou à l'adresse suivante :

careme.ccfd-terresolidaire.org.

Merci d'en faire la promotion, en particulier dans vos paroisses !

Une équipe CdEP peut aussi se saisir de ces outils pour consacrer une rencontre à la question de la solidarité internationale.

Comme chaque année, nous pourrons, dans beaucoup de diocèses, aller à la rencontre de membres d'associations partenaires du CCFD-Terre Solidaire venus de différents continents.

Et enfin nous serons invités au partage **le 3 avril, 5ème dimanche de Carême, jour de la collecte**.

Évelyne Couteux

# S.I.E.S.C.

## FÉDÉRATION EUROPÉENNE D'ENSEIGNANTS CHRÉTIENS

### 66ème rencontre annuelle – Tirana (Albanie)

**Date : du samedi 23 au vendredi 29 juillet 2022.**

**Thème :** « **Sans mémoire, on n'avance pas !** ». Trois conférenciers nous accompagneront et nous guideront pour vivre pleinement cette expérience de mémoire. P. Vitor Dema-Frat, franciscain albanais qui a étudié la philosophie, nous proposera son essai sur le témoignage du clergé catholique à l'époque communiste. Zef Paci, professeur d'histoire de l'art et de peinture à l'université de Tirana abordera le thème de l'art comme responsable des valeurs morales pour qu'elles deviennent valables. (Qu'est-il arrivé à l'art en Albanie pendant le communisme ? Comment les œuvres d'art ont-elles été créées ?) Teuta Buka, coordinatrice de l'enseignement catholique, présentera le *Pacte mondial pour l'éducation – Un travail concret dans nos écoles.* (Comment construire ensemble un écosystème éducatif holistique, ouvert, flexible et en constante évolution, qui vise l'éducation intégrale de chaque enfant ?)

Durant les après-midi, nous aurons l'occasion de visiter quelques lieux de mémoire tels que : Art bunk, la Maison des feuilles, le Musée national de Tirana, la ville historique de Kruja. L'excursion finale aura lieu à Shkodra, un centre historique au nord de l'Albanie, où nous aurons l'occasion de visiter la cathédrale, le musée près de la cathédrale, la mosquée, la photothèque, l'ancienne prison.

Site : http://www.siesc.eu/fr/

# GÉRER LES ÉMOTIONS POUR MIEUX APPRENDRE ENSEMBLE

CdEP propose aux personnels actifs de
l'Éducation nationale une session
à la fin des vacances d'été :
une rencontre fraternelle et conviviale
pour reprendre
dans la joie et l'espérance
le chemin des établissements scolaires.

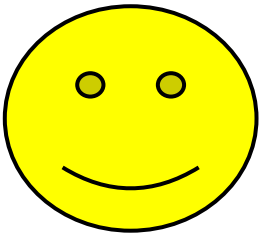
Elle se déroulera à **Saint-Aubin-lès-Elbeuf**
(à une dizaine de kilomètres de Rouen)
du **lundi 22 août au jeudi 25 août 2022**.

Nous y serons accueillis par les sœurs de la
**Congrégation du Sacré-Cœur.**

**Échanges**
**à partir de travaux de chercheurs**
**et d'expériences**
**de terrain.**

**Travaux en ateliers.**

**Temps**
**de célébration,**
**de recueillement,**
**de détente,**
**de tourisme**
**(Rouen, abbaye du Bec Hellouin).**



- Intervention d'**Édith Tartar-Goddet,** psychosociologue, psychologue clinicienne, formatrice (formations sur la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, la prévention de la violence, la gestion des conflits et l'analyse des pratiques), animatrice de groupes et ateliers de parole pour parents et pour adolescents.

- Accompagnement spirituel par **Olivier Joncour**, curé de paroisse à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), aumônier d'une équipe locale à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) et aumônier national de CdEP.

# « Gérer les émotions pour mieux apprendre ensemble »

Il y a deux ans, notre session des actifs devait nous aider, enseignants dans l'enseignement public, à construire l'école de la confiance.

Après deux ans de pandémie, cette confiance a été bien malmenée, entre la réforme aux forceps du baccalauréat, les protocoles sanitaires qui se sont enchaînés dans les établissements, la sur-adaptation quotidienne aux nouveaux aménagements, les enseignants sont, pour la plupart, épuisés, déconcertés, résignés. Sans être devins, nous pouvons penser que l'éducation nationale connaîtra bientôt une vague d'épuisement professionnel, comme celle des soignants à qui on en demande toujours plus avec toujours moins de moyens.

Comment retricoter cette confiance, indispensable pour poursuivre notre chemin ?

Nous sommes Chrétiens dans l'enseignement public : l'enseignement public nous paraît bien désorienté entre volonté de répondre aux nouveaux besoins d'inclusion d'enfants en situation de handicap ainsi qu'aux enjeux d'une nouvelle société hyperconnectée devant sans cesse s'adapter et besoin de réduire le coût financier, humain et écologique pour rester rentable, durable et efficace. Mais le Chrétien reste, lui, bien vivant en nous, son axe vertical ne faiblit pas. Après les scandales mis en lumière, il est nourri d'un espoir nouveau à la recherche de l'authenticité des premiers croyants, soutenus par le Pape François.

(Abbaye Notre Dame du Bec)

Alors, nous vous proposons de remettre la dimension chrétienne au cœur de nos désillusions d'enseignants. Cette session des actifs nous permettra de faire le point pour nous recentrer sur le fondamental, l'essentiel, le feu vibrant qui a déclenché en nous cette vocation de transmettre. La session des actifs de CdEP vous donnera, nous le souhaitons, des outils, des réponses à vos questions, l'espérance de démarrer une nouvelle année dans la sérénité, l'apaisement et l'acceptation.

Elle se déroulera du lundi 22 août au jeudi 25 août à Saint-Aubin-lès-Elbeuf. Nous aurons la chance et l'opportunité de rencontrer Édith Tartar Goddet (psychologue et formatrice) qui nous donnera des pistes en partant de nos émotions pour mieux apprendre ensemble et reconstruire cette confiance. Olivier Joncour, aumônier national de CdEP, nous accompagnera dans notre réflexion spirituelle à partir de la pédagogie du Christ ! Ainsi, la confiance que nous aurons retrouvée sera déjà la confiance en nous, la foi en nos valeurs chrétiennes qui nous portent et que nous pourrons partager entre équipiers à cette session. Ainsi rassérénés, nous pourrons reprendre une année scolaire, remplis de cette foi véritable qui fait déplacer des montagnes. Quel programme, chers membres de CdEP… !

Patricia Roth

## *Message de soutien aux équipes éducatives de la Somme.*

**Merci l'école !**

Membres des équipes éducatives, usés et lassés par la crise sanitaire et sa gestion dans les établissements, vous avez ce jeudi posé un genou à terre. À peine deux semaines après la reprise, le stress, les injonctions contradictoires et les tensions multiples semblent avoir eu raison de vous, chefs d'établissements, professeurs et personnels non enseignants.

Entre attention aux enfants et jeunes, informations aux parents et empilement ubuesque de protocoles annoncés mais non précisés ni accompagnés de moyens, vous avez exprimé votre colère.

Votre décrochage a été discret, signe qu'il fallait exprimer un ras-le-bol et un stress intenses, tout en tenant la barre dans les écoles. Mais message reçu ! Nous avons bien compris (je l'espère), combien, pour vous, cette situation interminable est pénible.

Je veux vous dire simplement mon soutien et mon admiration. Dans les temps qui viennent, vous serez encore sur le pont, à naviguer entre les multiples récifs de la période actuelle. Il faudra tenir.

Ces temps mettent en lumière votre quotidien d'éducateurs. En ces temps, il est rude, éprouvant. Et pourtant vous répondez présents, vous vous soutenez les uns les autres. Vous prenez soin des plus fragiles. Vous ne laissez pas les familles dans le désarroi. Vous êtes loyaux avec l'administration, le rectorat, le ministre, malgré les incohérences ressenties. Chapeau bas !

Est-il encore un sens de dire : prenez soin de vous !? Et pourtant… Les enfants et les jeunes ont besoin de vous aujourd'hui. Ils vous attendront aussi demain. Ils auront encore besoin de vos ressources intérieures, de votre énergie et de votre intelligence, de votre droiture d'adultes et de votre calme dans la tempête.

Alors, merci de tenir encore le cap ! Autant que je le peux, je vous soutiens et vous porte dans mon espérance de temps plus sereins.

Mon amitié et ma prière vous sont assurées.

+ Gérard Le Stang
Évêque d'Amiens
14 janvier 2022

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

*Tout au long de ce carême, aide-nous, Seigneur, à prendre du temps avec Toi, malgré le rythme soutenu qui est souvent le nôtre !*

*Donne-nous de trouver les instants de prière, de recueillement, d'abandon qui irrigueront notre pratique quotidienne d'une foi toujours plus profonde en la Vie plus forte que la mort !*

*Que la lumière de la résurrection du Christ empêche les ténèbres d'obscurcir notre regard et nos pensées ; qu'elle guide chaque jour nos pas et soutienne vaillamment notre espérance !*

*Que notre engagement, humble et persévérant, permette à l'École d'être un lieu qui fasse grandir en liberté, en humanité, en confiance, dans la paix, l'amour et la joie !*